

NOUVION

Ce graffeur redonne vie aux murs grâce à son art

Thierry Guillot, graffeur, transforme et embellit le paysage urbain de plusieurs communes du département. Son travail, qui semble séduire les habitants, répond à une demande croissante de la part des collectivités locales.

À travers ses œuvres, Thierry Guillot, graffeur et originaire de la région parisienne, contribue à embellir l'espace public et son environnement grâce à ses coups de pinceau légendaires. Très attaché à la biodiversité, l'artiste puise son inspiration dans la nature.

Ainsi, dans plusieurs communes du département, comme à Nouvion, il n'est pas rare de voir ses dessins mettre en scène la faune et la flore : vaches, chevaux, oiseaux, arbres ou encore fleurs. Une démarche artistique très appréciée des locaux qui suscite aussi un intérêt croissant chez les collectivités.

“ Amener du bonheur et de la couleur dans des endroits moroses. ”
THIERRY GUILLOT, GRAFFEUR

L'art a toujours occupé une place importante dans la vie de Thierry, qui a étudié dans une école spécialisée dans cette discipline dans les années 1980. En parallèle, il réalisait également des graffitis avant de se tourner vers la publicité, où il a exercé comme graphiste au sein d'une agence de communication pen-

dant une vingtaine d'années.

« Je travaillais pour les plus grands de l'agroalimentaire, comme Hollywood Cheving Gum par exemple », précise-t-il. Mais cette expérience prend fin en 2015. Par la suite, un ami lui évoque l'existence de Territoire d'énergie 80, un programme qui finance l'embellissement de transformateurs au niveau du département. Au total, une cinquantaine de postes de transformation sont sublimés chaque année. Comment ça marche ? Les mairies intéressées lancent un appel d'offres auprès des artistes et définissent, avec le conseil municipal, le thème de l'œuvre.

De leur côté, les dessinateurs réalisent des maquettes correspondant aux attentes de la collectivité et après étude des propositions, les élus sélectionnent le projet qui sera retenu. Une fois l'œuvre réalisée, généralement sur des transformateurs électriques, la mairie doit attendre quatre voire cinq ans pour en obtenir une deuxième.

Enfin, ces dernières avancent les frais liés aux projets, puis sont remboursées par Territoire d'énergie. En ce qui concerne

l'art en milieu rural, le peintre explique vouloir « amener du bonheur et de la couleur dans des endroits parfois moroses ». Selon ses dires, le street art est un véritable musée éphémère, un art qui dépasse une simple tendance ou mode.

La biodiversité, un sujet essentiel

Après avoir cessé son activité dans la publicité, l'homme de 62 ans, décide de faire partie de Jane Goodall Institute, une organisation mondiale de conservation fondée en 1977, qui œuvre pour la protection des animaux, notamment des chimpanzés, ainsi que pour le soutien des populations locales.

Au sein de cette association, il effectue des missions de graffitis en tant que bénévole auprès des jeunes. « J'ai aussi fait des ateliers qui m'ont donné l'occasion de faire de belles choses comme une fresque de 30 mètres avec le portrait de Jane Goodall à Thory dans la Somme ». Et si la biodiversité lui tient à ce point à cœur, c'est parce que son père, artiste-peintre, capturait avec son appareil photo, des panoramas dans



Thierry Guillot aime particulièrement dessiner sur le thème de la biodiversité : vaches, oiseaux, chevaux, arbres, plantes, etc.

la France entière.

« Je suis quelqu'un qui a toujours vécu avec ça, puis c'est un plaisir de peindre dans la nature, il est important de se reconnecter à elle », ajoute-t-il. « La région des Hauts-de-France est tellement riche en paysages, il faut les mettre à l'honneur. »

Des créations qui attirent les regards

Le graffeur exprime aussi son art dans d'autres régions à savoir le Nord, Paris, en Bretagne et dans le Sud de la France. Pour nourrir son univers artistique,

Thierry Guillot s'appuie sur des figures bien célèbres à la fois classiques et contemporaines : Le Caravage, Rosa Bonheur, Dupré, Courbet, Marko93, Kalouf (Pascal Lambert), Odeith, Vile (Rodrigo Nunes), Banksy.

Devenus de vrais supports artistiques, à l'image d'une toile, les transformateurs électriques s'intègrent désormais parfaitement dans les villes. « Les graffitis ont mis du temps à se mettre en place et maintenant, il y a même des pages Facebook qui sont créées. »

Concernant notre artiste, dont le travail suscite de l'en-

gouement, certaines personnes n'hésitent pas à effectuer une sorte de parcours à travers les communes pour photographier quelques-unes de ses œuvres. « C'est un bonheur de répondre aux besoins de la commune et de voir les gens satisfaits. »

Pour finir, l'artiste se dit fier de l'ensemble de ses créations, parmi lesquelles figurent notamment le grand portrait de Jane Goodall ainsi que celui de Nina Simone réalisé au marché aux puces de Clichancourt, à Paris.

● Fanny KERLOCH

NOUVION

CONCOURS « Je ne suis pas là pour la compétition » : Élise Delannoy se confie avant l'élection de Diva Picardie

Élise Delannoy, lycéenne de 17 ans et originaire de Nouvion, s'est portée candidate au concours de Diva Picardie dans le but de retrouver confiance en elle et de véhiculer certaines valeurs qui lui sont chères.

Une adolescente âgée de 17 ans, Élise Delannoy, va prochainement concourir à Diva Picardie qui se tiendra le samedi 6 juin à la salle polyvalente de Daours près d'Amiens. À quelques jours de l'événement, la jeune candidate affirme s'y être bien préparée sans pour autant se focaliser sur l'aspect compétitif du concours.

Des problèmes de confiance au collège

Élève en terminale scientifique au lycée Boucher de Perthes à Abbeville, Élise Delannoy, 17 ans, et originaire de Nouvion, vise les études de médecine afin de devenir plus tard pédiatre. Et la jeune femme est déjà bien occupée à réviser en vue des épreuves du baccalauréat qui approchent à grands pas.

Cependant, un autre projet, cette fois-ci éloigné du cadre scolaire, semble envahir ses pensées, celui de décrocher le titre de Diva Picardie. « J'ai voulu y participer parce qu'au collège, j'avais des difficultés à

avoir confiance en moi. Je me suis dit que cette expérience pourrait justement m'aider à m'ouvrir aux autres », explique-t-elle. Ses parents font partie, d'ailleurs, de ses principaux soutiens. « Ils ont toujours été derrière moi, ils me guident. »

Mais Élise n'en est pas à son premier concours, en effet, elle avait déjà concouru pour Miss 15/17 Picardie en 2024 où elle avait remporté le titre de troisième dauphine, à l'âge de 16 ans.

Trois mots d'ordre : bienveillance, simplicité et naturel

Par la suite, une rencontre déterminante va se concrétiser lorsqu'Élise fait la connaissance de la présidente du comité. « J'ai parlé avec elle, elle m'a fait découvrir le comité », précise-t-elle. Et rapidement, l'adolescente adhère aux valeurs que représente l'organisation à savoir

la bienveillance, le naturel et la simplicité. À la différence d'un concours classique de Miss, Diva Picardie n'impose pas de critères physiques particuliers au niveau du poids, de la taille ou encore des tatouages.

Chaque femme, qu'elle soit fine, ronde ou mariée, peut prétendre au titre. « C'est cette simplicité que je veux transmettre », déclare la candidate avec ferveur.

“ Le stress est compliqué à gérer. ”
ÉLISE DELANNOY, CANDIDATE À DIVA PICARDIE

Et pour tenter d'être sacrée Diva Picardie, il ne suffit pas de défiler sur une scène devant un public le jour J, loin de là. Les candidates ont d'ores et déjà réalisé plusieurs défis : un test de culture générale, des entretiens individuels autour de leurs ambitions ainsi que la recherche de partenaires. « L'élection est sur 100 points et le test par exemple vaut 40 points, on a la moitié de la note déjà

définie », détaille la lycéenne.

Le jour de l'élection, les filles devront prononcer un discours devant les spectateurs et un jury, répondre à une question de réflexion (qui n'aura pas été préparée avant) et montrer leur aisance sur scène avec des chorégraphies travaillées en amont. Même si Élise parvient à allier les cours à l'école et les cours pour être une véritable diva, la nervosité reste un aspect difficile à maîtriser.

“ Je voudrais être au plus proche des Picards. ”
ÉLISE DELANNOY

« J'essaie de faire la part des choses, c'est une organisation à prendre mais le stress est compliqué à gérer. Si j'oublie un détail dans mon discours, je sais que ça va me perturber, il faut savoir avancer, c'est la clé ». Pour les accompagner au mieux, la présidente du comité, Cassandra Delanchy qui a gagné au total 13 titres, dont un à l'international, leur donne des



Élise Delannoy, 17 ans, candidate à Diva Picardie. Stanislava Gourhant Photographie

cours de gestuelle.

Enfin, si Élise est choisie pour incarner notre belle région de la Picardie, ce serait une belle occasion pour elle de faire passer quelques messages : « Je voudrais être au plus proche des Picards car on est une sorte de symbole et montrer à toutes les petites filles qu'on est capable d'y arriver. »

Une qualité à nous délivrer pour le mot de la fin ? « Je suis bienveillante car je ne veux

pas entrer en rivalité avec mes concurrentes, je veux que l'on réussisse ensemble ». Par ailleurs, la jeune fille tient aussi à remercier Cassandra Delanchy et ses partenaires qui contribuent, selon elle, à sa réussite, à savoir Nodibé (Abbeville) et le fleuriste Maud et Gauthier (Abbeville et Rue), sans oublier le partenaire officiel du concours, l'hôtel Le Royal Picardie à Albert.

● Fanny KERLOCH